

# Annexes<sup>1</sup>

---

## Annexe 1 : résumé des albums

### 1. *En coup de vent*, HERBAUTS Anne

*En coup de vent* est un album sans texte qui retrace la journée d'un lapin. Il se réveille, se prépare, se dirige vers son travail, passe à la banque et dans divers magasins puis rentre finalement chez lui, mange, se relaxe devant la télévision et retourne dormir. Tout au long de l'album, de multiples détails sont présents sur l'image et le lapin, en mouvement, est toujours situé sur la page de droite.

### 2. *Aux quatre coins du monde*, Bruxelles, LAFFITTE Valentine

*Aux quatre coins du monde* est un album expliquant que le monde recèle des milliers d'histoires et quatre animaux de différentes parties du monde ont décidé de raconter la leur. Un ours polaire, une abeille, une tortue et un orang-outang prennent ainsi respectivement la parole en décrivant tout d'abord la paisibilité de leur environnement puis la perturbation de celui-ci. Ce changement au niveau de leur environnement leur fait peur et ils se questionnent sur les causes de ces changements. L'orang-outang affirme que les oiseaux lui ont chuchoté que la cause de la destruction de la Terre est à chercher dans les activités de l'homme, notamment industrielles. À la fin du récit, les animaux décident de remettre leur destin dans les mains des hommes et espèrent que ceux-ci se rendront compte de l'impact de leur mode de vie sur les écosystèmes.

### 3. *Le centre du monde*, PRACHE Carine

*Le centre du monde* raconte l'histoire du soleil se déplaçant sans cesse dans l'univers si bien qu'un jour, il rencontra la lune. Lors de cette rencontre, la lune se regardait dans le reflet d'un lac présent sur la Terre et le soleil, intrigué par la posture de la lune, voulut faire la même chose. Cependant, il n'aimait pas son reflet car il était flou. C'est alors qu'il se regarda de plus en plus près pour tenter de mieux se contempler, mais il rentra en contact avec la Terre et celle-ci prit feu avant de voler en éclats. La lune demanda au soleil ce qu'il s'était passé, mais il nia tout en

---

<sup>1</sup> Nous avons décidé de paginer les annexes en commençant par la page 104 de manière à ce que la pagination suive le corps du travail de recherche.

Nous ne mentionnons plus que le titre et l'auteur de l'œuvre, car les références complètes des albums ont déjà été mentionnées précédemment lors de la présentation du corpus.

bloc. Finalement, la Terre réussit à se recomposer et à redevenir comme avant. Le soleil en tira des leçons et décida de se tenir à l'écart de la Terre. L'équilibre semblait être retrouvé, jusqu'au jour où les hommes commencèrent à enfumer la planète. La Terre se réchauffait. Aujourd'hui, le soleil et la lune observent la terre se dégrader, mais ne disent rien en espérant que les hommes prennent conscience de leurs erreurs.

4. *Un peu beaucoup*, TALLEC Olivier,

Dans *Un peu beaucoup*, un écureuil raconte l'amitié qu'il lie avec son arbre dont il prend bien soin. Cependant, il affirme que l'arbre lui donne des pommes de pin, mais qu'il ne peut en manger que certaines. Malheureusement, il n'arrive pas à se contenir et mange toutes les pommes de pin. Il explique que ce n'est pas grave, car il peut également goûter les aiguilles du sapin, mais le même scénario se reproduit puisqu'il finit par toutes les manger. Il est triste, mais se console en se disant que l'arbre lui donne également des branches pour allumer son feu et qu'il peut grignoter ses racines avec parcimonie, mais il est pris par ses pulsions et ne parvient pas à s'arrêter. Il finit par massacrer son arbre et se retrouve vulnérable, à la portée des enfants qui veulent l'attraper.

5. *On va où ?*, SERRES Cécile

Il s'agit d'un album sans texte qui présente sur le principe du miroir deux problématiques actuelles : la migration et le réchauffement climatique. D'une part, le lecteur assiste à la dérive d'un ours polaire sur son morceau de glace. Le paratexte nous apprend qu'il est proche de la Sardaigne. Il arpente la forêt, perdu, et observe le portrait d'un enfant dans le reflet de l'eau. D'autre part, l'album raconte l'histoire d'un enfant que la guerre a obligé à fuir de chez lui, prenant la mer à bord d'une barque. Dans cette même mer, il observe le reflet d'un ours blanc. L'album se construit en fait en véritable miroir de deux histoires qui se rencontrent au centre du livre.

6. *Changeons !*, GIUSTOZZI Francesco

Cet album sans texte présente le décor d'une mer sur laquelle il y a un bateau. Celui-ci devient de plus en plus grand au point qu'il se transforme en énorme navire déversant du pétrole dans la mer. On y trouve des voitures sur le quai, des bateaux, des habitations, etc. L'industrialisation qui était représentée à la première page par un bateau prend finalement tout l'espace de la double page. Puis, la tendance s'inverse, un arbre pousse au milieu de cet immeuble bateau, rejoint ensuite par d'autres arbres. Des oiseaux viennent y faire leur nid, puis la pluie se déverse

sur la ville envahie d'arbres, le niveau de l'eau monte, les plantes ne font que pousser au point de sortir du vase qui endiguait le bateau-industrie. Finalement, le vase se rompt et tout son contenu se déverse à l'extérieur.

7. Vert, une histoire dans la jungle, KIEHL Stéphane

C'est l'histoire d'une jeune fille, la narratrice, qui raconte le changement de vie qu'elle a vécu en allant vivre dans la jungle avec sa famille. Ils ont quitté ensemble le Nord pour découvrir un autre mode de vie et tout recommencer à zéro. Ils se sont installés au milieu de cette forêt dense et prospère. C'est un immense écosystème dans lequel elle et sa famille étaient un élément parmi les autres. Dans cette immense forêt, il y avait un animal dangereux dont elle n'osait pas s'approcher. Elle l'entendait, mais ne l'avait jamais vu. Les amis qui venaient leur rendre visite, ceux venus du Nord, affirmaient parfois l'avoir aperçu et racontaient à quel point il était féroce et cruel. Finalement, au fil des années, elle entendit de moins en moins ces bruits d'animaux sauvages, remplacés par le bruit des hommes arrivés du Nord qui étaient venus s'installer dans la forêt en quête d'une nouvelle vie. Le vert, si abondant auparavant, se faisait de moins en moins envahissant. Ce qui était sauvage jadis était à présent dompté. Les animaux étaient expulsés alors que ce sont les hommes qui avaient envahi leur territoire. Un jour pourtant, elle rencontra le tigre en train de boire à la source et se rendit compte qu'il continuait à faire ce qu'il avait toujours fait : vivre. Aujourd'hui, elle raconte son histoire et comprend qu'avant, tout était vert, tout était bien. Le tigre se sentait bien, la forêt constituait son habitat et l'homme l'a chassé ; elle se demande alors qui était finalement le prédateur dans toute cette histoire.

8. Le potager, ABADIA Ximo

Au village, tout le monde se repose, sauf Paulo, le fermier qui cultive sa terre. Il laboure, ratisse, creuse, bêche, puise de l'eau. Il surveille ses semences, mais ses cultures peinent à pousser. Finalement, quand tout commence à pousser, il saute de joie, mais quelque temps après, il n'y a plus d'eau dans le puits. Le soleil tape et il ne sait plus arroser ses cultures. Il patiente et s'inquiète, accompagné par ses amis les animaux. Finalement, à force de patience, la pluie arrive, rompt la sécheresse et assure les récoltes de Fausto.

9. Superflu GRAVETT Emily

Meg et Ash sont deux pies qui vont avoir des oisillons. Ils construisent leur nid, mais craignent que leurs petits manquent de quelque chose. Ils décident alors de chercher des objets éparpillés dans la nature. Ils rapportent énormément d'objets au point qu'à un moment, la branche sur

laquelle est construit le nid craque. Leur nid tombe à terre et se brise. Meg et Ash sont très inquiets et finissent par redistribuer leurs objets aux autres animaux du parc, chacun prenant uniquement ce dont il a réellement besoin. Finalement, leur nid semble moins confortable et luxueux, mais dedans se trouve le plus important : leurs oisillons.

#### 10. *Le secret du rocher noir*, STANTON Joe Todd

Érine est une fille de pêcheuse qui veut sortir en mer, mais sa mère le lui interdit, car il est dangereux de s'approcher du rocher noir présent au milieu de l'océan. Elle essaye quand même tous les jours de s'immiscer dans le bateau de sa mère, mais son chien Archie la flaire chaque fois. Un jour pourtant, elle parvient à prendre le large, mais une tempête la pousse à l'eau. Elle coule dans les tréfonds du rocher noir et découvre une magnifique biodiversité ainsi que le rocher noir blessé par l'activité de la pêche. Le rocher l'aide à revenir sur la berge et elle raconte à tout le monde cette magnifique aventure. Seulement, les adultes ont pris peur et veulent détruire le rocher. Érine entend leur menace et s'empresse de rejoindre son ami pour le protéger.

Alors, tandis que les bateaux-démolisseurs arrivent, elle se place sur le rocher pour empêcher les adultes de blesser son ami. Ils arrêtent tout et les poissons remontent à la surface de l'eau, dévoilant leurs incroyables couleurs. Les adultes sont subjugués et changent d'avis, au point qu'Érine et sa mère déménagent sur le rocher noir dans un phare.

#### 11. *Le destin de Fausto*, JEFFERS Oliver

C'est l'histoire de Fausto, un homme qui pensait que tout lui appartenait. Un jour, il décide de faire l'inventaire de ses possessions. Il y a une fleur, un mouton et un arbre qui s'inclinent et acceptent de lui appartenir. Puis, l'homme veut posséder un lac, mais celui-ci refuse de lui appartenir dans un premier temps avant de céder. Il demande après à la montagne de se soumettre, elle refuse, il s'énerve très fort, puis encore plus fort et elle accepte. Finalement, il veut dompter l'océan, l'océan refuse, il s'énerve très fort, dit qu'il l'aime, mais l'océan refuse encore et demande ce qu'il va faire s'il n'obtempère pas. Il dit qu'il va lui montrer qui est le patron en tapant du pied sur lui. L'océan lui dit de le faire et Fausto enjambe la rambarde de son bateau et tombe à l'eau alors qu'il ne sait pas nager. Il se noie tandis que personne ne lui vient en aide. Tous les éléments de la nature qui « appartenaient » à Fausto retournent à leur train de vie tranquille, nullement affectés par la mort de l'homme.

### 12. La déclaration, ESCOFFIER Michaël

Les animaux en ont assez d'être enfermés, maltraités par l'homme. Ils sont fatigués du comportement des hommes, eux qui se croient les maîtres du monde. Pour montrer aux humains leur mécontentement, ils décident de s'insurger contre eux et pour se faire, ils passent par plusieurs étapes : observation de la société humaine, élaboration du plan, introduction progressive dans la société sans que les hommes s'en rendent compte, occupation de postes professionnels et passage à l'offensive en inversant les rôles. Les cartes sont redistribuées et les animaux demandent aux hommes d'élaborer une déclaration universelle des droits animaux. Après rédaction de celle-ci, les animaux retournent dans leur milieu naturel (sauf pour les animaux domestiques qui se sont accommodés à cette vie). À la fin de l'histoire, une chute se produit, car une ourse demande aux enfants ce qu'ils retirent de cette histoire. Les oursons crient qu'il faut laisser libres les animaux et pour mettre cette morale à exécution, ils relâchent les humains qu'ils avaient capturés dans la journée, ne voulant pas être définis comme des êtres sauvages.

### 13. Juste à temps !, UNGERER Tomi

C'est l'histoire de Vasco qui se trouve dans un monde dystonique, post-apocalyptique où l'humanité a quitté la Terre pour se réfugier sur la lune. Il est guidé par son ombre qui le sauve de multiples péripéties en lui indiquant le bon chemin à suivre. Il rencontre alors Rien, une créature qui lui remet une lettre à donner à sa femme avant de mourir. Vasco parcourt ce nouveau monde qui le mène à la femme de Rien qui lui demande à son tour de s'occuper de Paco, une petite créature. Vasco prend cette nouvelle mission fort à cœur. Finalement, après de nombreuses aventures, l'ombre de Vasco l'amène à un immense gâteau dans lequel il y a tout ce dont il a besoin pour vivre. À ce moment-là, l'ombre disparaît.

### 14. Combien d'arbres ?, BARROUX Stephane-Yves

Plusieurs animaux discutent afin de savoir le nombre d'arbres nécessaires à la constitution d'une forêt. Ces animaux (cerf, ours, renard, lapin, souris) ont tous une approche différente de la question car ils poursuivent des intérêts différents : avoir raison car on est le roi de la forêt, savoir quel est notre arbre préféré, avoir une forêt pour jouer à cache-cache et avoir des arbres pour échapper au chasseur. Finalement, à se soucier de leurs préoccupations personnelles, ils en oublient ce pour quoi ils discutent. La plus petite bête, une fourmi qui était cachée par le buisson et tentait sans cesse de prendre la parole, s'écrie contre tous les autres que pour avoir

un forêt, il ne faut finalement qu'un seul arbre car il est au commencement de tout. Elle évoque une parole très sage qui met tout le monde d'accord et tous se réjouissent de la réponse de la fourmi.

15. *Florette*, WALKER Anna

Maé déménage en ville avec ses parents et ne peut pas emporter son jardin. Elle cherche alors un jardin urbain car ce constat l'attriste, mais elle ne parvient pas à en trouver un. Pour contrer ce problème, elle en crée un en dessinant sur des cartons de déménagement ou sur le sol de sa cour intérieure, mais ils finissent par disparaître. Elle aperçoit au loin un parc et se dépêche d'aller le découvrir, mais ce ne sont que des graviers. Elle y entend cependant un oiseau et s'empresse de le suivre. Il la guide jusqu'à une forêt, qui n'est autre qu'un magasin de plantes nommé *Florette*, mais celui-ci est fermé. En admirant la vitrine, elle trouve une toute petite pousse dehors, la rapporte à la maison et la fait pousser. C'est ainsi qu'elle crée sa propre forêt au sein de sa maison !

16. *Forêt des frères*, NORITAKE Yukiko

C'est le récit de deux rencontres identiques entre un homme et une femme avec une volonté commune d'emménager dans la forêt, mais deux façons opposées d'envisager ce lieu de vie. À travers les planches, une confrontation entre deux modes de vie se crée. L'un veut coexister avec la nature, y cohabiter, prendre juste ce dont il a besoin et tendre vers l'autosuffisance tandis que l'autre prend tout l'espace et fait venir toutes les ressources dont il a besoin à lui.

17. *Respirus*, PRUAL-REAVIS Roberto

C'est l'histoire du poisson Respirus qui était curieux de savoir ce qu'il se tramait au-dessus de la mer. Il prend son courage à deux mains et sort des eaux salées grâce à deux pattes qui lui poussent sous le corps. Il va explorer le monde et la société des hommes en évoluant par l'ajout de capacité (nageoires, ailes, respiration interne, etc.). Il cherche dans ce monde la tranquillité, mais ne trouvera jamais de coin paisible (foule humaine, voitures, gratte-ciels, avion, etc.). Dans cette quête d'un coin tranquille, il va s'élever dans le ciel pour échapper aux nuisances présentes sur la terre et va atteindre l'espace où les déchets en gravité l'embêtent. Il va gonfler, gonfler puis va éclater et se vider de tout ce qu'il contenait. Tous les déchets qu'il avait ingurgités se retrouvent alors dans un courant d'air qui finira sa course dans un trou noir et disparaître. Respirus tombe sur la plage où une bande de jeunes enfants le remet à l'eau. Il est alors heureux et soulagé de retrouver ses amis et leur raconte ses mésaventures.

18. La maison de l'ourse et tout ce qu'elle contient, VAST Emilie

Ourse, Ours et Ourson vivent dans une petite grotte confortable et mènent une vie tranquille. Un jour, Ourse aperçoit une maison d'humains et trouve ça si formidable qu'elle en parle à Ours. Pour lui faire une surprise, ce dernier demande aux animaux de la forêt de l'aider à construire une maison pour sa bien-aimée en récupérant une multitude d'objets dans la forêt. Ourse est heureuse de ce cadeau et y emménage avec sa famille. Le problème est qu'elle commence à amasser une multitude d'objets. Cette obsession crée des tensions car Ours n'est pas très consciencieux ni délicat. Face à toutes ces tensions, le couple se sépare. Ourson est triste de voir sa famille éclatée. Finalement, il y a une tempête qui détruit toute la maison d'Ourse et celle-ci s'en trouve étonnamment soulagée car elle lui causait trop de soucis. Après s'être fait pardonner par Ours, elle retourne dans sa grotte avec sa famille, se rendant compte que le plus important pour elle est d'être ensemble.

19. Rosie Pink, LEVY Didier

Le père de Rosie possède une roseraie immense dans laquelle toutes les fleurs sont parfaitement alignées et aucune mauvaise herbe n'a sa place. Rosie est toujours triste de voir son père arracher les mauvaises herbes et décide de les garder pour les replanter dans des petits pots dans sa chambre. Certaines reprennent et poussent. Un jour, elle demande à son père l'autorisation de les replanter à l'extérieur et son père finit par céder, à une condition : les cultiver tout au fond du jardin, pour que personne ne puisse les voir. À l'intérieur de ses plantations surgit une rose, immense et magnifique. Son père découvre cette rose et en tombe amoureux car il n'en a jamais vu d'aussi belle. Il change soudainement d'avis et arrête sa culture de roses carrées, parfaites, mais trop conditionnées. Rosie et son père laissent la petite parcelle de mauvaises herbes et de roses prendre de l'ampleur, au point qu'elle devient une immense et magnifique roseraie. L'histoire se termine sur une image de Rosie et son père, au milieu de cette roseraie qui attire encore plus de visiteurs qu'avant.

20. Le glacier qui refusait de fondre, GLORIA Hélène et GUINE Céline

La narratrice raconte sa relation avec les glaciers près de son village qu'elle connaît depuis toujours. Elle se rend compte un jour qu'ils sont en train de fondre, comme s'ils pleuraient. Ce constat l'inquiète et elle décide d'en parler à son village, mais les réactions divergent. Un jour, en allant les voir, elle remarque un troisième glacier, naissant. Elle croit rêver et est rassurée par cette possible croissance des rocs de glace. L'hiver revient et avec lui, les glaciers arrêtent

de pleurer car ils sont pris par le froid. Leur immensité est inquiétante et menace le village en contrebas. La narratrice rentre chez elle et ne peut plus aller les observer. Peu de temps après, elle accouche d'un bébé qu'elle va amener rencontrer les glaciers. Malgré ces inquiétudes, elle finit son récit en affirmant que les glaciers seront toujours là.

21. Promenons-nous dans les bois, KALIOUJNY Pauline

Le petit chaperon rouge des temps modernes se balade dans les bois en chantant la célèbre comptine « Promenons-nous dans les bois ». Au fur et à mesure de l'histoire, elle semble de plus en plus inquiète car la forêt dans laquelle elle se promène est de plus en plus ravagée par des bucherons. L'histoire se termine par l'arrivée du loup, non pas pour manger le chaperon rouge comme on aurait pu le croire, mais par leur alliance surprenante afin d'attaquer les bucherons décimant la forêt.

22. La forêt d'Alexandre, RASCAL

C'est l'histoire d'Alexandre qui avait pour projet de planter un arbre là où tout le monde lui disait qu'aucune plante ne réussirait à pousser. Déterminé, il décida tout de même de semer des graines dans la terre et s'attela à prendre soin de sa petite culture. Son projet aboutit puisque son arbre grandit et derrière lui, d'autres personnes décidèrent de planter des arbres également, au point qu'une forêt vit le jour, celle d'Alexandre.

23. Je suis la méduse, FONTANEL Béatrice

Une méduse se confie sur sa vie au fond des mers. Un jour, elle s'approche trop près de baigneurs et elle pique par mégarde une jeune fille. Furieux, le père de la fillette décide de capturer la méduse et de la laisser sécher sur la plage, aux yeux de tous. Finalement, l'enfant blessée la remet courageusement à l'eau et la méduse s'éloigne du rivage. Quelques années plus tard, la méduse recroise la jeune fille, plus âgée, et lui livre sa plus belle danse en reconnaissance du geste qu'elle a accompli des années plus tôt.

24. La danse de la mer, DEVERNAY Laetitia

Cet album sans texte met en scène des petits bateaux de pêche ainsi que des gros chalutiers qui s'en vont pêcher en mer. Les gros chalutiers prennent de l'avance et sortent leurs énormes filets. Ils prennent tous les poissons et vident les océans avec leurs immenses filets qui s'immiscent dans les fonds marins. D'étranges créatures des mers sortent des tréfonds de l'océan et causent une tempête dans laquelle se retrouvent les grands bateaux. Les sirènes poursuivent les

immenses navires et finissent par les engloutir. Après cet anéantissement, les sirènes se retirent dans les eaux marines en épargnant les petits bateaux de pêche qui poursuivent leur activité.

25. À moi !, RIVOAL Marine,

C'est l'histoire d'un ours polaire qui voulait être le roi de la banquise. Il fait fi des autres animaux. Cependant, au fur et à mesure du temps, la glace fond et il se retrouve à l'eau. Il ne peut donc plus être le roi de la banquise puisque celle-ci n'existe plus. Alors, il décide que la mer lui appartient, mais il se noie car il a du mal à nager. Une baleine le sauve, le met sur son dos. Il ne comprend pas la situation et pense être de retour à la maison. Il pense à nouveau être le roi de son domaine, mais il finit par se rendre compte qu'il est sur le dos de la baleine et qu'il n'est donc pas le maître de la situation.

26. Quel tableau !, COUTY Julien,

Un homme emmène un enfant au musée (probablement un père avec son enfant) et ils découvrent avec stupéfaction des peintures modifiées par les conséquences du réchauffement climatique : pollution, gaspillage, déchets, buildings, chaleur, montée des eaux, etc. Face à ce constat désagréable, ils ressortent du musée en s'indignant et en affirmant qu'il est grand temps de changer les choses.

27. Demain la forêt, EVE Rosie

L'éléphanteau Mimpie est triste de ne pas connaître la forêt que les adultes ont connue : une forêt dense où tous les éléphants étaient réunis et où il y avait beaucoup de fruits. Aujourd'hui, la forêt est séparée en deux zones à la suite de la création d'une exploitation d'huile de palme. L'éléphanteau réfléchit et propose de créer un chemin tropical pour relier les deux forêts. Tous les adultes se moquent d'elle. Pourtant, elle essaye quand même, mais il est difficile de mener seule ce projet. C'est pourquoi elle demande de l'aide à tous les animaux de la forêt. Ils l'aident à préparer la terre et à planter les graines, mais l'eau n'arrive pas. Face à ce manque de ressources, il faut trouver une solution sans quoi le projet ne pourra pas aboutir. Finalement, elle décide de prendre des risques et se rend à la source d'eau afin de pomper de l'eau avec sa trompe dans le but d'arroser les cultures. Finalement, les autres éléphants viennent l'aider et l'eau rapportée permet aux plantes de pousser. Le chemin entre les forêts prend vite forme et tous les animaux parviennent à se rejoindre.

Annexe 2 : « Fausto qui montre qui est le patron » dans *Le destin de Fausto*<sup>2</sup>

Vous n’imaginez pas  
à quel point Fausto s’emporta.  
Il finit par montrer à la montagne  
qui était le patron.



Annexe 3 : « La personnalité colérique du père » dans *Rosie Pink*<sup>3</sup>

**D**evant son impeccable manoir,  
l'impeccable Horace Pink  
fait pousser des roses.  
Des milliers et des milliers de roses.  
Des blanches, des rouges, des jaunes,  
des orange, des bleues et même, des roses.  
Toujours parfaitement alignées.  
Toujours les plus belles qui soient.



<sup>2</sup> Nous avons reçu l'accès visuel à différentes planches d'albums de la part de plusieurs maisons d'édition et nous les remercions chaleureusement pour leur confiance. Cependant, toute reproduction et diffusion en dehors de ce travail de recherche sans l'accord explicite de leurs auteurs ou de leurs ayants droits est interdite.

<sup>3</sup> Il est particulièrement intéressant ici de regarder le changement d'expression du visage du père de Rosie au fur et à mesure de la narration ; il passe d'un visage fermé, austère à paisible.



Toute la journée, il reste à les contempler, l'air hagard. Même quand la pluie tombe, il ne bouge pas, et il faut que Rosie et sa mère viennent le chercher avec un parapluie.

Les semaines suivantes, l'impeccable Horace Pink n'est plus tout à fait le même. Il ne se coiffe plus. Il boutonne ses chemises n'importe comment.



Alors, un jour, Rosie Pink sort du manoir, ses pots dans les bras. Et d'un pas assuré, elle va voir son père, au milieu de ses fleurs :

« Père ? »

L'impeccable Horace Pink observe sa fille et ses affreuses mauvaises herbes, le sourcil relevé :

« Oui, Rosie. Que puis-je pour toi ? »

– Je voudrais un bout de jardin pour mes plantes à moi, père.

– Quoi ? !

– Un tout petit bout, père. S'il vous plaît. »

Mister Pink réfléchit un moment et finit par soupirer :

« Derrière le manoir, alors. Et tout au fond, hein. »

(Que personne ne voie ces horreurs, pense-t-il.)

Annexe 4 : « Le rocher blessé » dans *Le secret du rocher noir*



Annexe 5 : « La nature qui s'insère dans l'industrialisation » dans *Changeons !*



Annexe 6 : « L'industrialisation » dans *Aux quatre coins du monde*



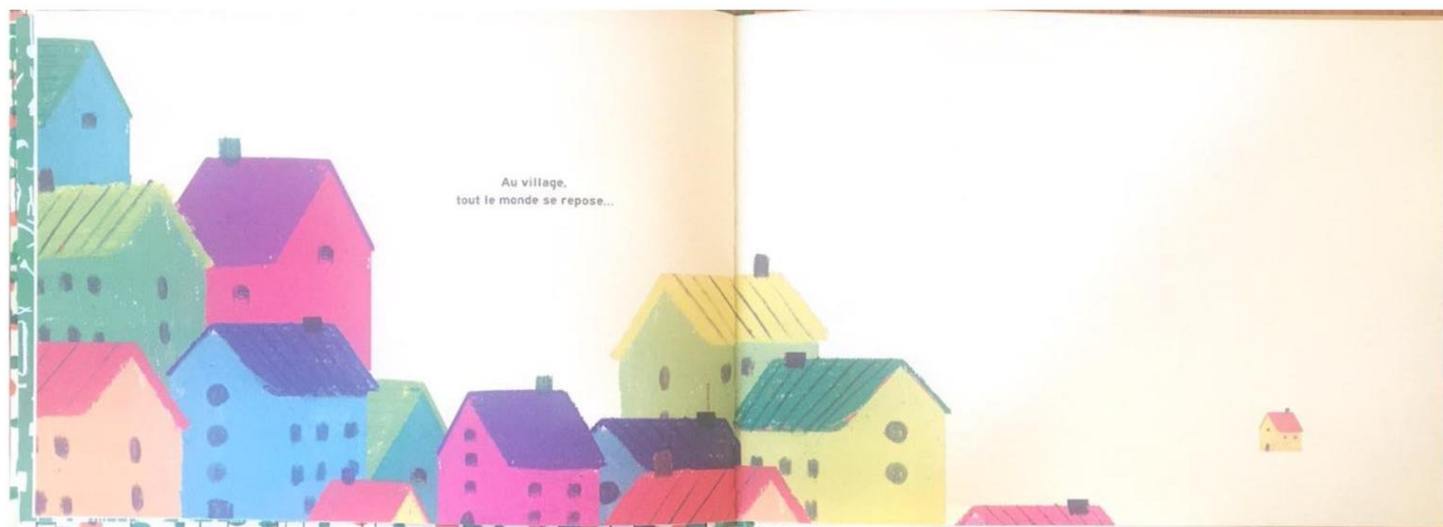
Annexe 7 : « L'industrie de l'huile de palme qui divise la forêt » dans *Demain la forêt*



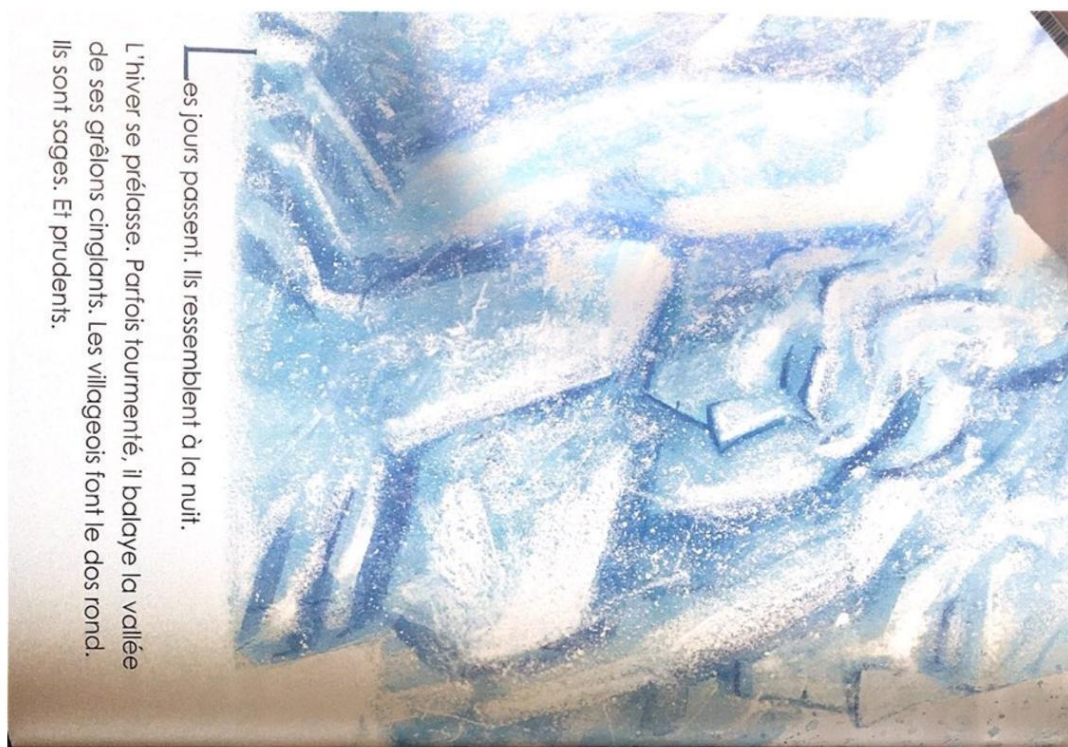
Annexe 8 : « L'observation du monde des humains par l'Ourse » dans *La maison de l'ourse et tout ce qu'elle contient*



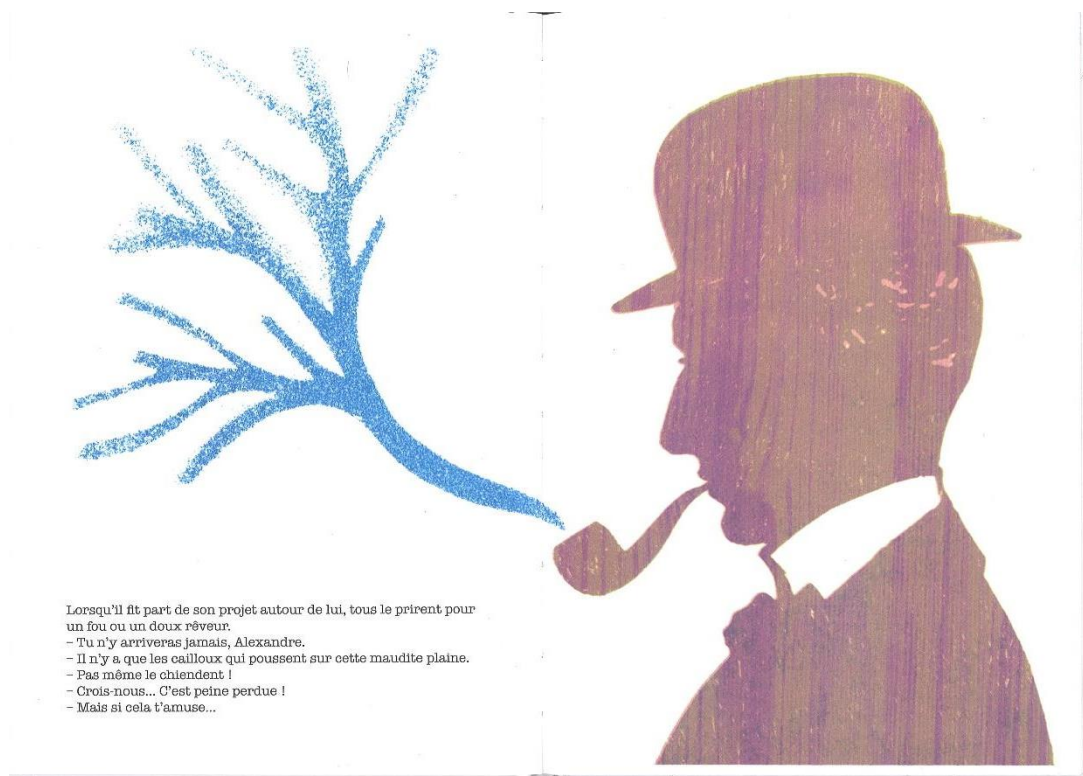
Annexe 9 : « La césure entre le monde urbain et rural » dans *Le potager*



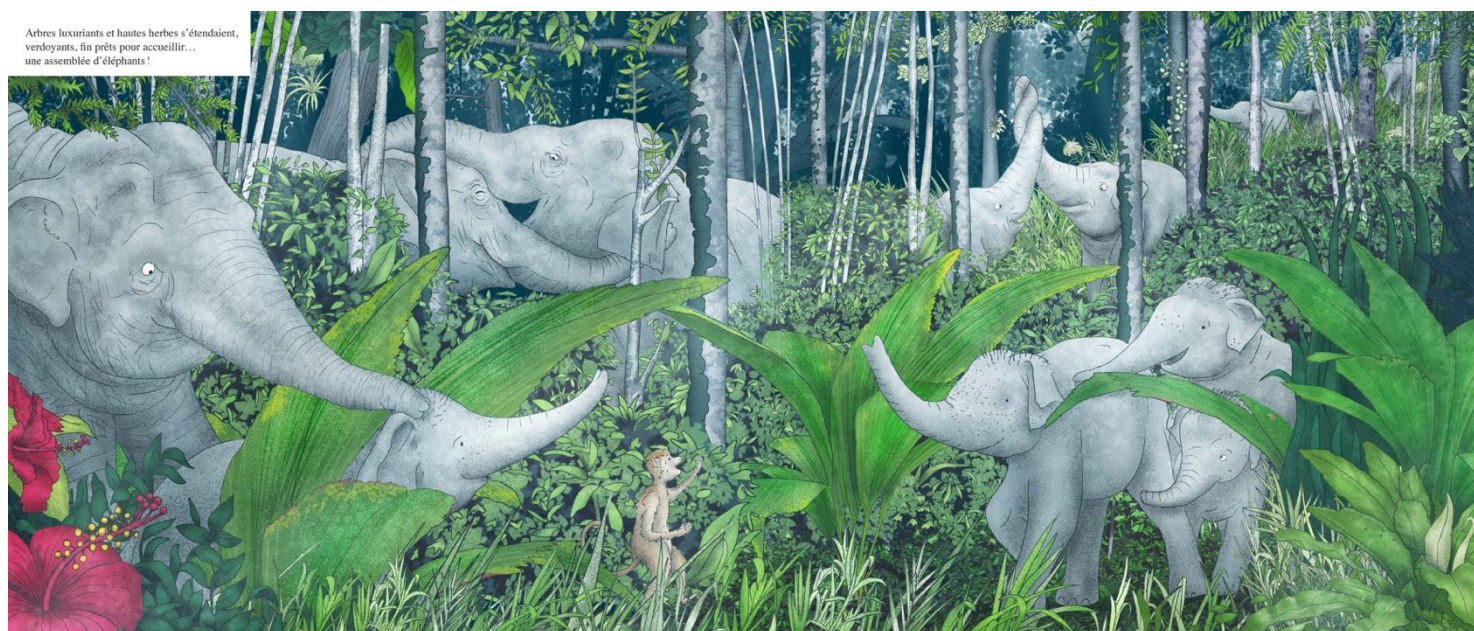
Annexe 10 : « Les glaciers face au village » dans *Le glacier qui refusait de fondre*



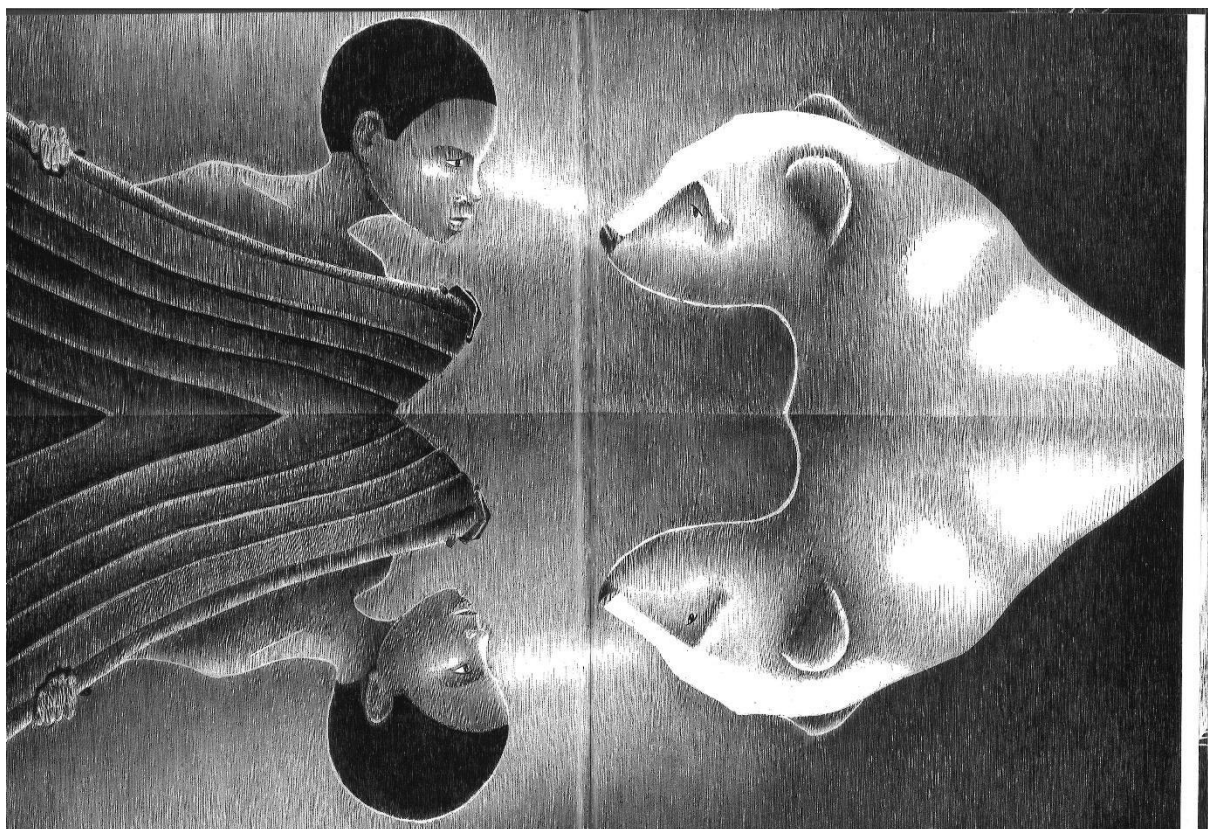
Annexe 11 : « Les voix moqueuses du projet d'Alexandre » dans *La forêt d'Alexandre*



Annexe 12 : « La victoire de Mimpie » dans *Demain la forêt*



Annexe 13 : « La rencontre entre l'enfant et l'ours » dans *On va où ?*



Annexe 14 : « La découverte du glacier par l'enfant » dans *Le glacier qui refusait de fondre*



Annexe 15 : « La nature reprend ses droits » dans *Changeons !*



Annexe 16 : « Le rocher noir comme maison » dans *Le secret du rocher noir*



Peu de temps après,  
Erine et sa maman construisirent un petit phare.



Le Rocher Noir et tous les animaux furent ainsi  
protégés des dangers, pour toujours.

Annexe 17 « L'importance de l'amour » dans *La maison de l'ourse et tout ce qu'elle contient*

Ourse prit Ours et Ourson dans ses pattes  
et leur demanda de la pardonner, ce qu'ils firent aussitôt.  
Puis la petite famille rentra dans sa grotte,  
toute simple, mais remplie d'amour,  
et ils se dirent qu'ils n'avaient besoin de rien de plus.



Annexe 18 : « Le débat sur la différence entre aimer et posséder » dans *Le destin de Fausto*

“ Mais tu ne m’aimes pas ”,  
dit l’océan.

“ Tu as encore tort,  
dit l’homme.  
Je t’aime beaucoup. ”

Mais Fausto mentait

et l’océan le savait.

“ Comment peux-tu m’aimer  
si tu ne me comprends pas ? ”  
demanda l’océan.

“ Tu as tort une troisième fois ”,  
dit Fausto.



Annexe 19 : « L'impact de la nature sur le bonheur de Maé » dans



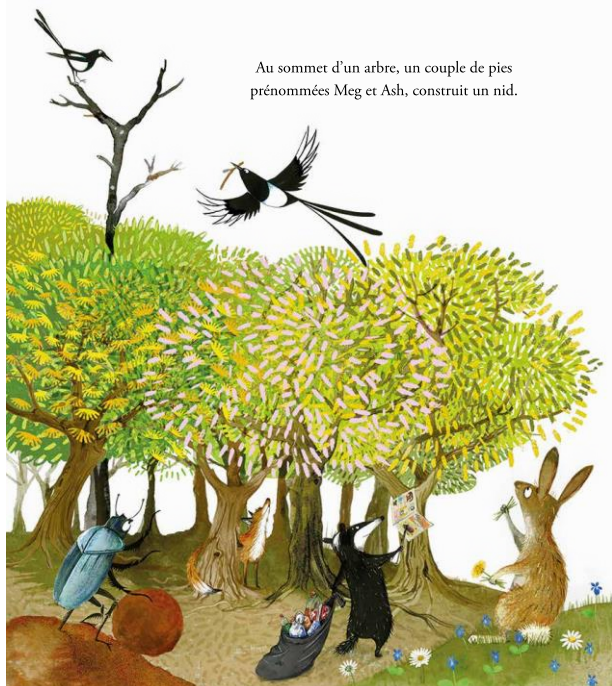
Quand sa famille a déménagé en ville,  
Maé voulait emporter son jardin.



Annexe 20 : « Construction du nid comme exemple de redondance » dans *Superflu*



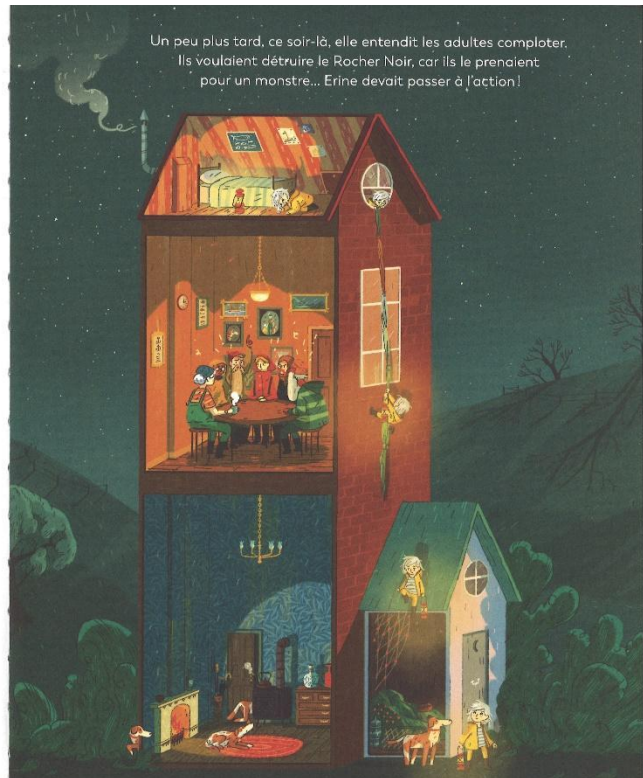
Annexe 21 : « Le texte définit le physique de Meg et Ash » dans *Superflu*



Annexe 22 « Érine explique ce qu'elle a vu aux adultes et s'enfuit pour sauver le rocher » dans *Le secret du rocher noir*



De retour chez elle, Érine voulut expliquer comment le Rocher Noir l'avait sauvée. Mais personne ne l'écouta.



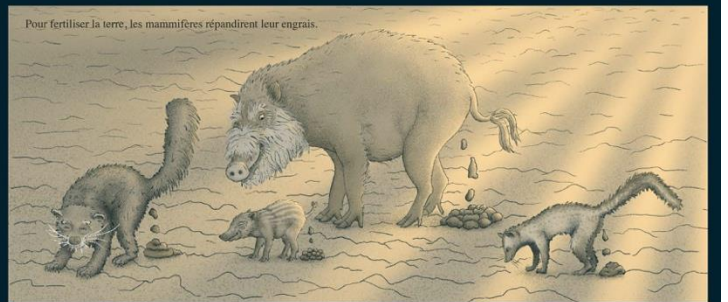
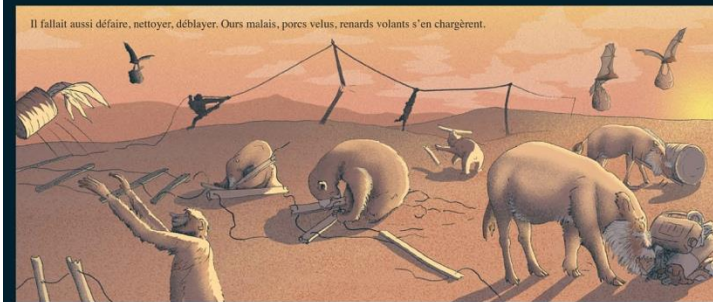
Annexe 23 : « Exemple de redondance » dans *Demain la forêt*



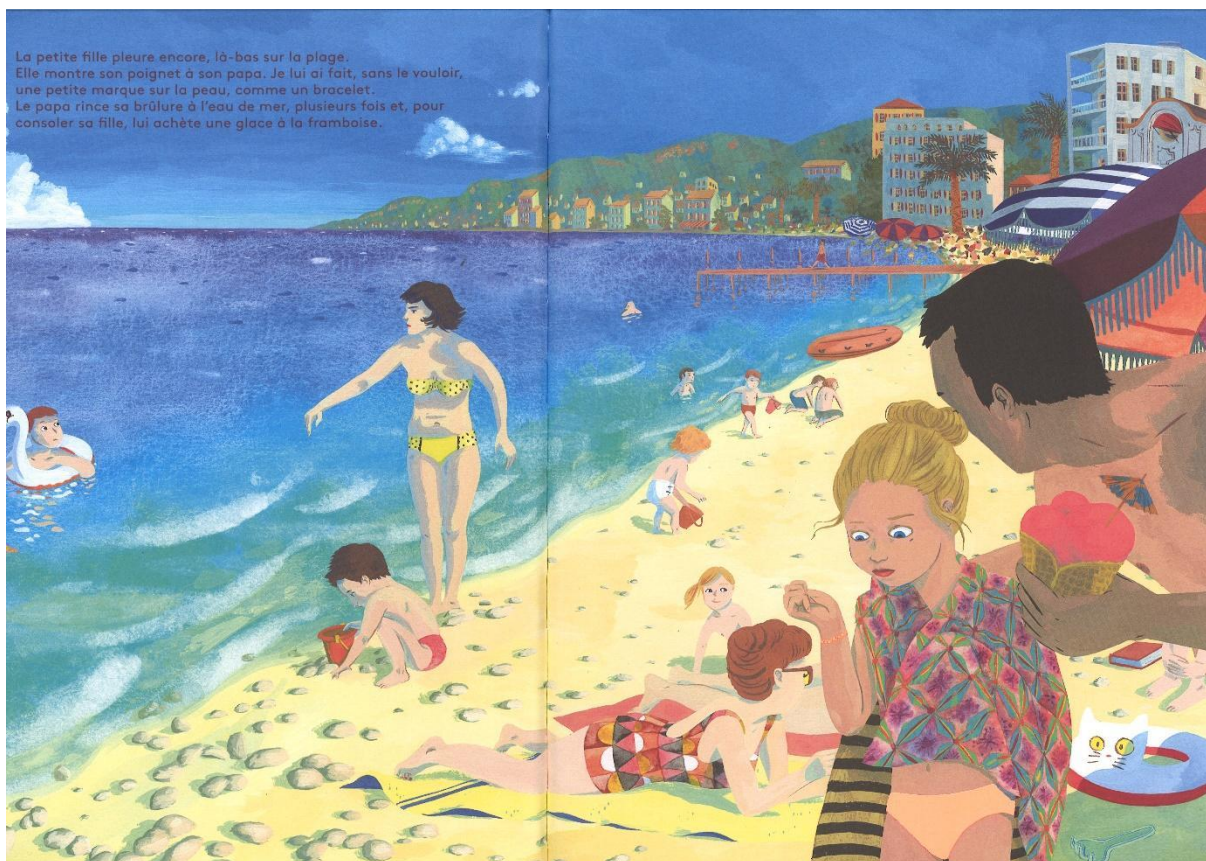
Pour créer une route arborée, il fallait de la place. Les termites quittèrent la réserve et grignotèrent en chemin quelques constructions de ciment.



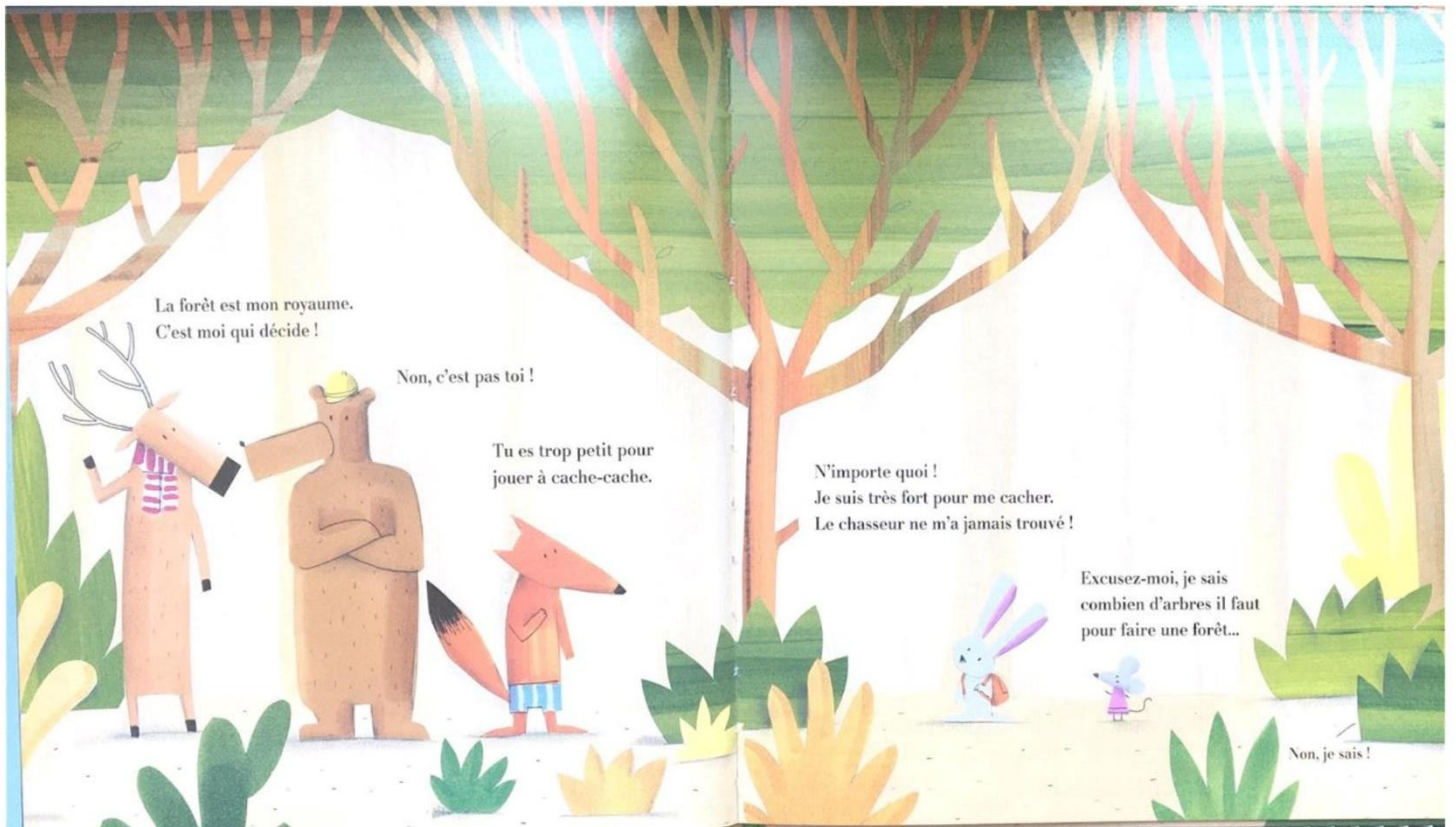
Il fallait aussi défaire, nettoyer, déblayer. Ours malais, porcs velus, renards volants s'en chargèrent.



Annexe 24 : « Exemple de redondance » dans *Je suis la méduse*



Annexe 25 : « Exemple de collaboration » dans *Combien d'arbres ?*



Annexe 26 : « Fausto qui tombe à pic dans l'eau » dans *Le destin de Fausto*



Mais il ne comprenait pas.



Et il ne savait pas nager.



Annexe 27 : « Les dérèglements expliqués par l'image » dans *La déclaration*



Annexe 28 : « La déclaration des droits des animaux » dans *La déclaration*

Les humains comprennent qu'ils sont en danger et qu'ils n'ont pas d'autre choix que de s'asseoir autour d'une table pour négocier avec les animaux.

Ensemble ils rédigent la Déclaration universelle des droits de l'animal.

Il est désormais interdit de détenir des animaux en captivité ou de les considérer comme des objets. Les animaux sont satisfaits, ils peuvent retourner vivre en paix dans leur milieu naturel.



Annexe 29 : « Explication des mauvaises habitudes prises par les animaux » dans *La déclaration*

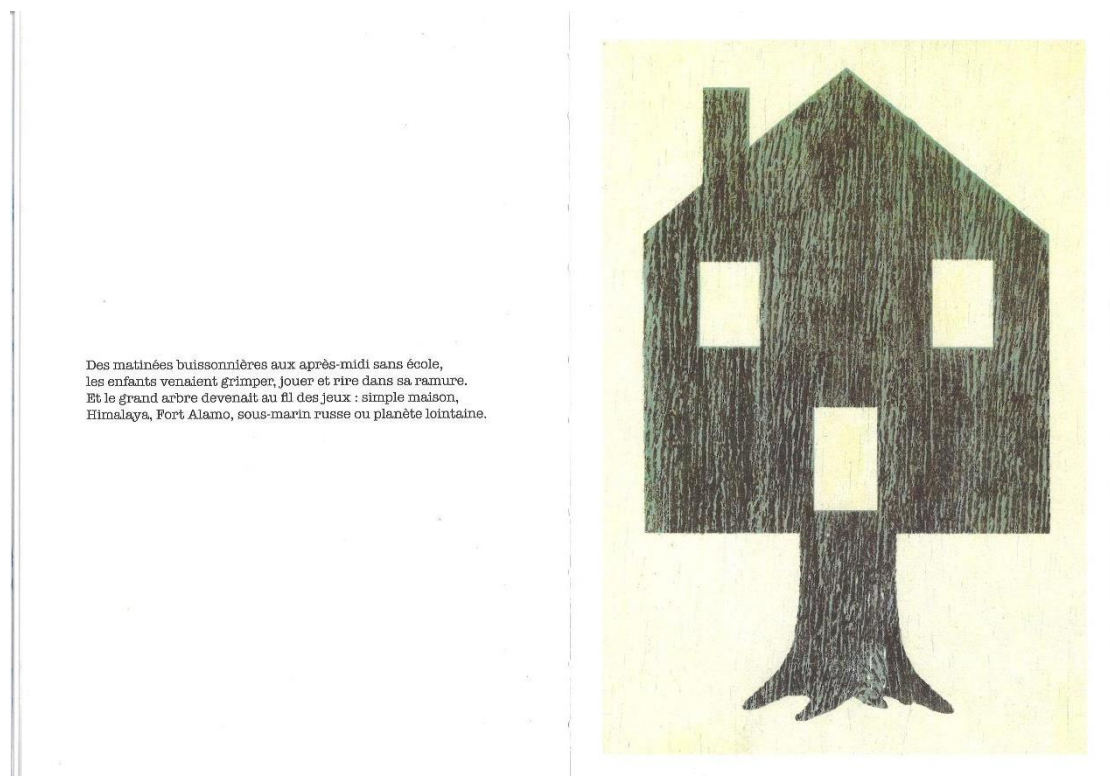
À l'exception toutefois de quelques-uns qui ont pris de mauvaises habitudes...



Annexe 30 : « La chute finale » dans *La déclaration*



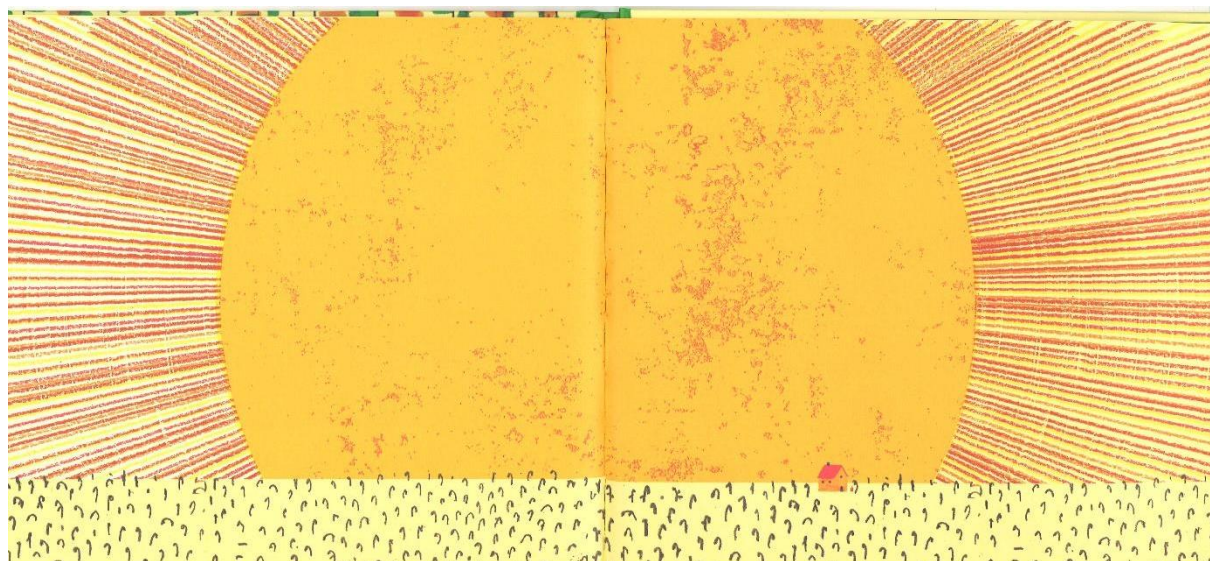
Annexe 31 : « Collaboration poétique » dans *La forêt d'Alexandre*



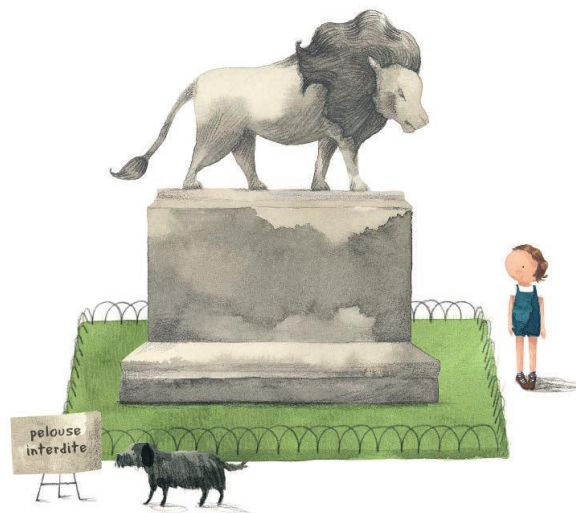
Annexe 32 : « Cris de joie montrés par l'image » dans *Le potager*



Annexe 33 : « Idée du temps qui passe » dans *Le potager*



Annexe 34 : « Différence de perception à propos du félin grognon » dans Florette



Maé regrette les chemins sinueux et les cachettes de son ancien jardin.  
Ici, il n'y a qu'un félin grognon...

Annexe 35 : « La forêt selon Maé » dans Florette



Zut, la forêt est fermée.  
Maé attend. Attend. Attend. Mais l'oiseau ne sort pas.  
Maé fixe très longtemps l'entrée.

Tiens !  
Qu'est-ce que c'est ?

Annexe 36: « Perception du monde des hommes » dans *Respirus*



Mais la vie hors de l'océan n'était pas de tout repos,

des bolides pétaradants sillonnaient la côte.



Il déboucha sur un univers tout en angles droits. Intrigué, il décida d'y jeter un œil.

Annexe 37 : « L'arrivée sur le camp » dans *Vert, une histoire dans la jungle*



Au bout de trente-quatre jours de marche dans la jungle, nous sommes arrivés et, épuisés par l'expédition, nous avons posé nos bagages tout près de la rivière. Nous avons abattu quelques arbres, bâti notre maison, cherché de la nourriture. Il fallait de rendre les bras, les fruits étaient là, comme s'ils ne pouvaient pas pousser ailleurs.

Nous allions vivre ici, dans le vert.

Annexe 38 : « Le potager et l'exclusion des singes » dans *Vert, une histoire dans la jungle*

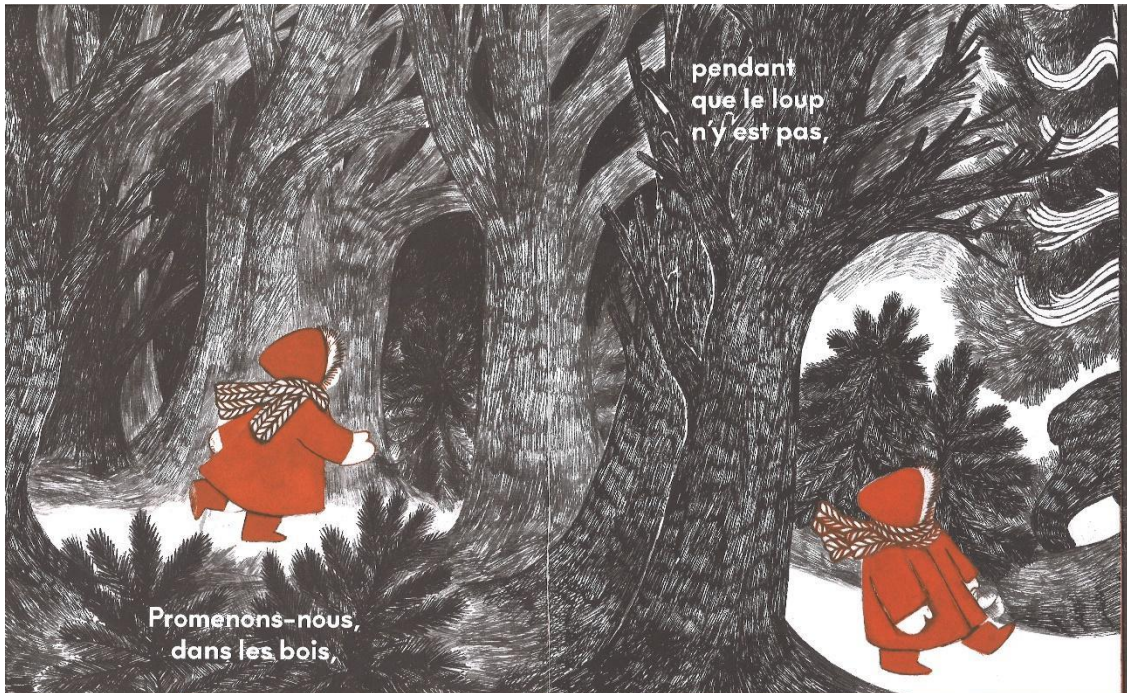


Auour du village, l'espace sauvage avait petit à petit cédé la place à de charmants jardins.  
Les singes n'étaient plus nos amis, ils venaient sans gêne se servir dans nos arbres fruitiers.  
Certains habitants, exaspérés, les repoussaient à coups de bâton et de jets de pierres.  
Pourant ils n'avaient rien demandé, eux. Nous avions envahi leur territoire, de maïs en maïs vert,  
et pour les ramener de nous avoir laissés entrer dans leur royaume, nous les chassions.



Toutes les espèces savaient fuir et même le plus terrible de tous, le carnivore,  
semblait lui aussi avoir décidé d'aller voir ailleurs.

Annexe 39 : « Le chaperon qui chante dans le bois » dans *Promenons-nous dans les bois*



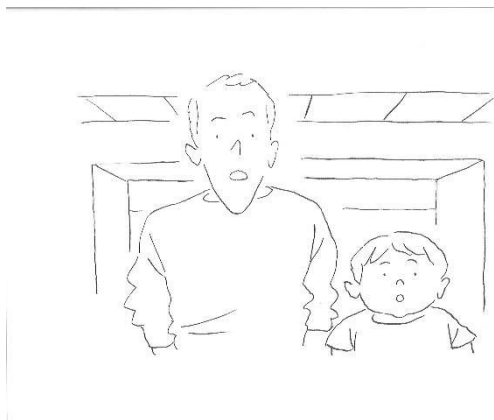
Annexe 40 : « L'arrivée du loup » dans *Promenons-nous dans les bois*







Annexe 41 : « Exemple d'autonomie de l'image » dans *Quel tableau !*



CE N'EST PAS DU TOUT  
COMME ÇA QUE JE LE VOYAIS !

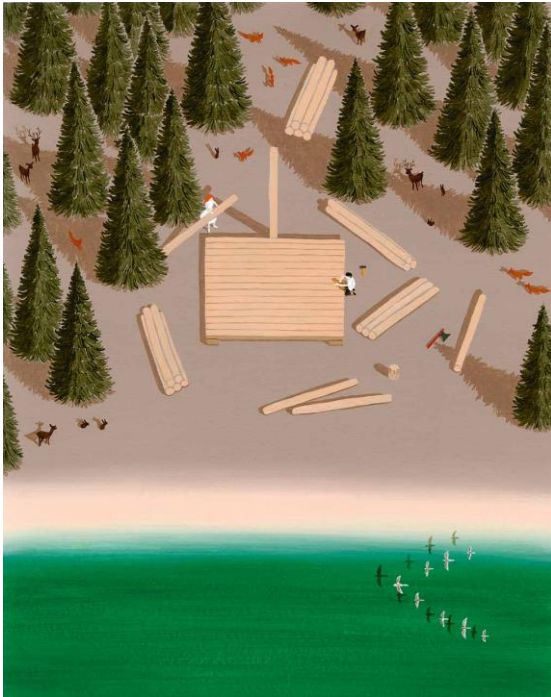
PLUS ASSEZ D'ARBRES !



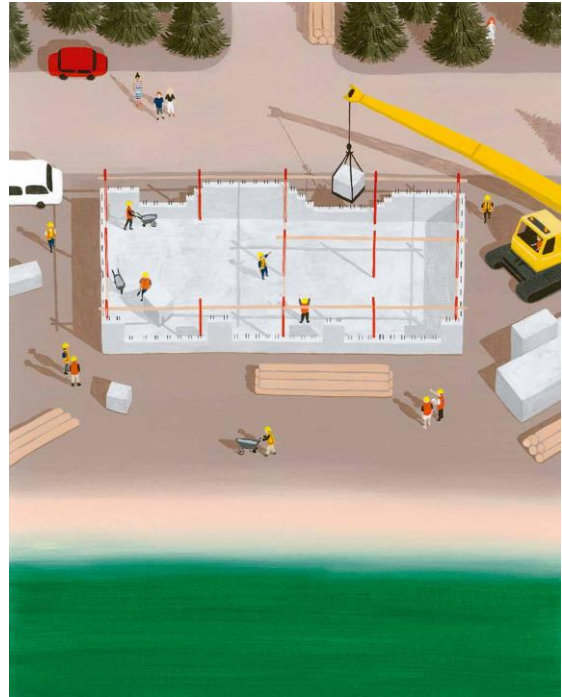
TROP DE PLASTIQUE !



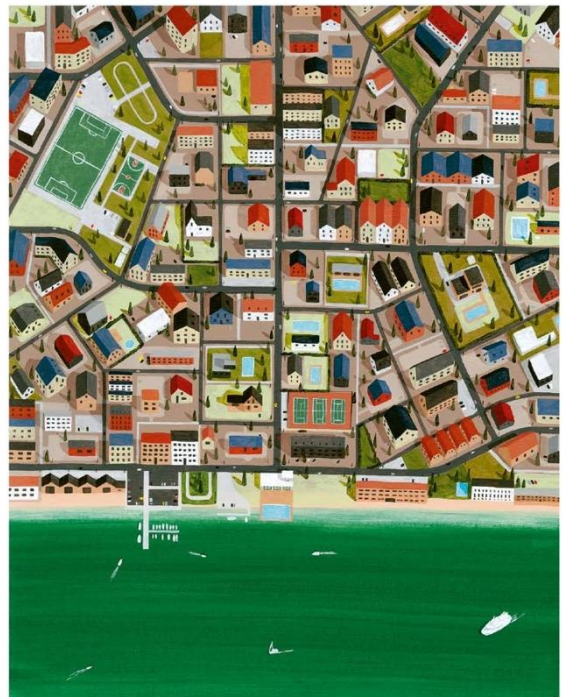
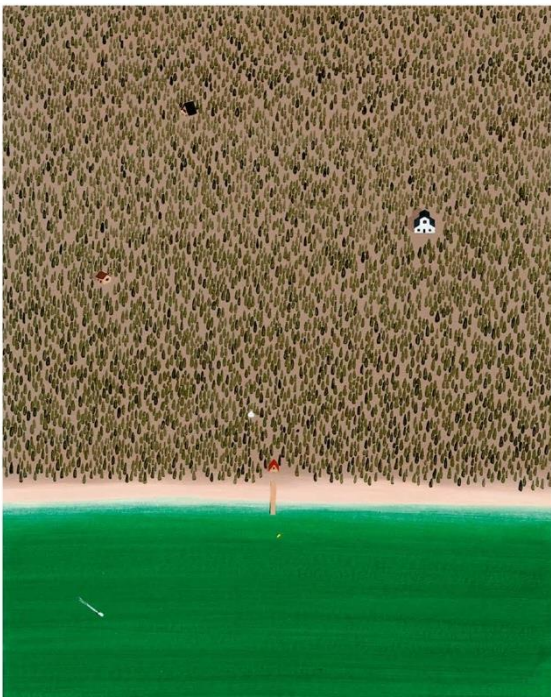
Annexe 42 : « Exemples d'autonomie de l'image » dans *Forêt des frères*



*Faire avec ce qu'on a*



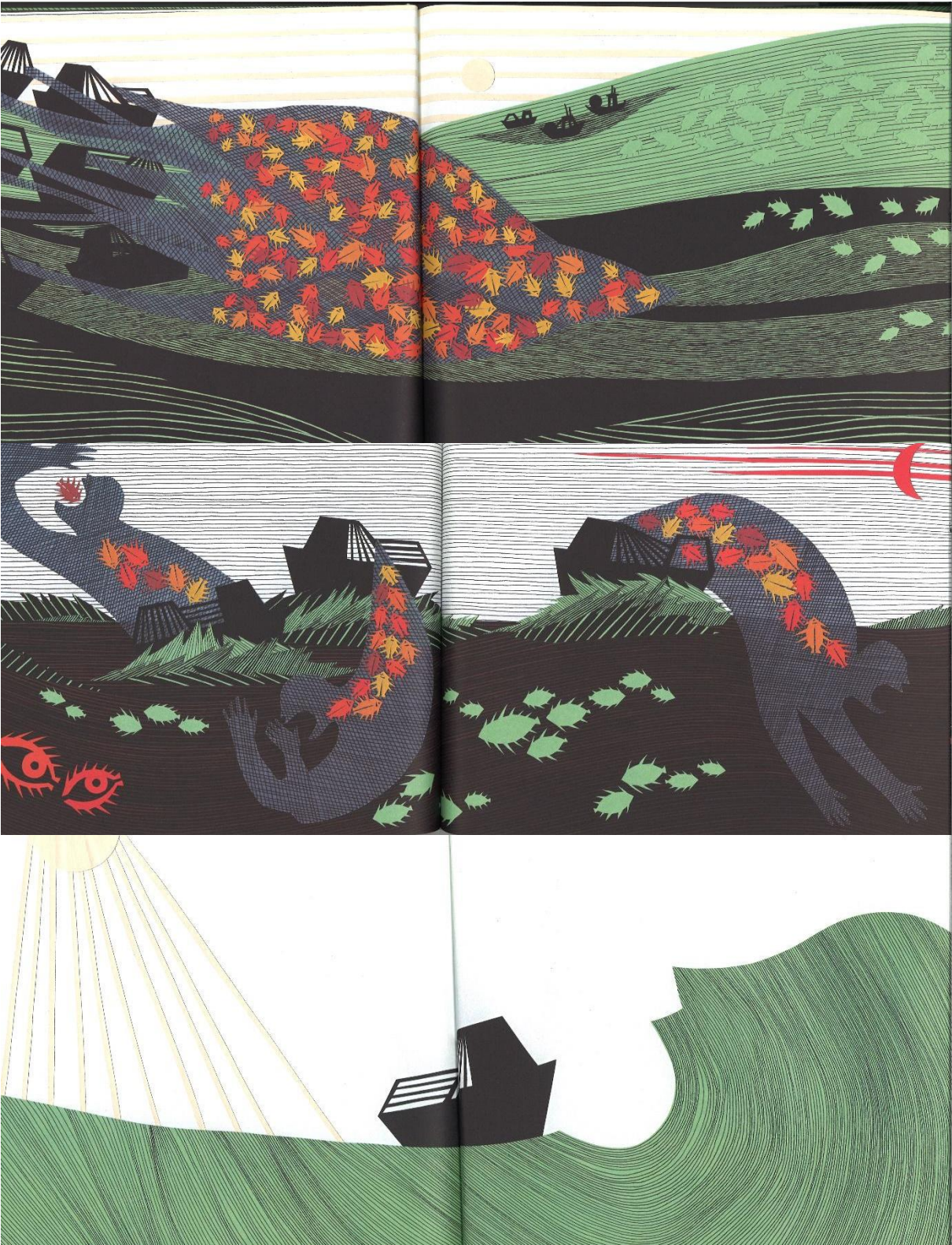
*Faire ce qu'on fait ailleurs*



Annexe 43 : « Exemple d'autonomie de l'image » dans *En coup de vent*



Annexe 44 : « Exemple d'autonomie de l'image » dans *La danse de la mer*



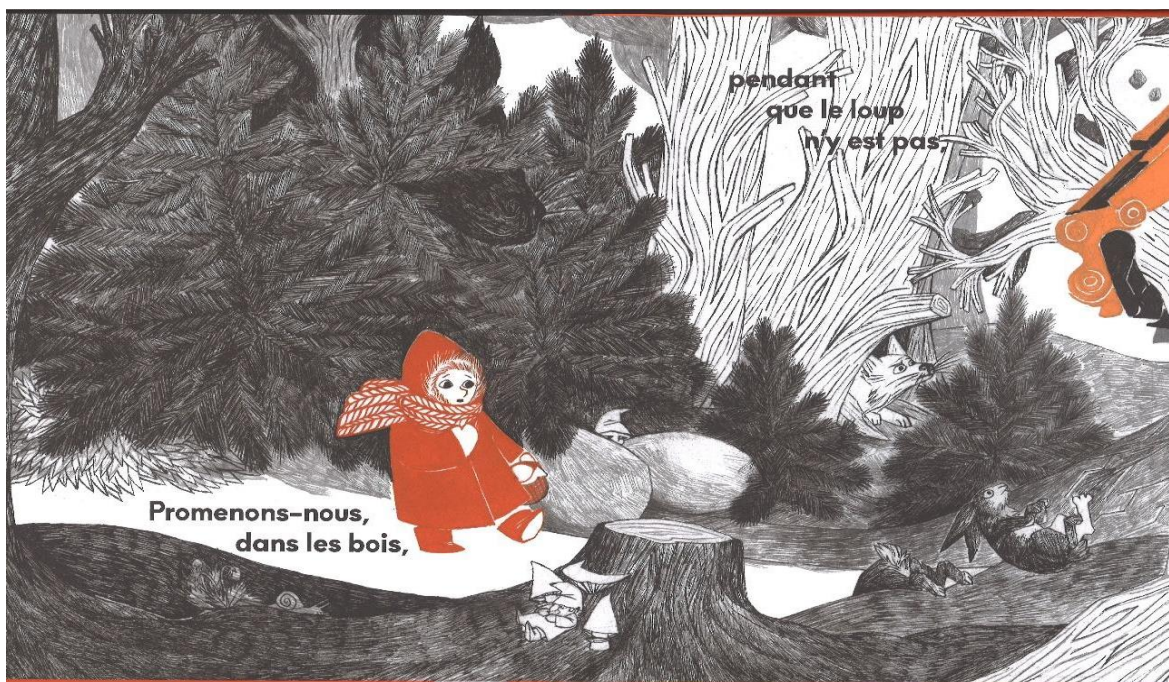
Annexe 45 : « Expression du visage des animaux » dans *Aux quatre coins du monde*



Annexe 46 « Désarroi sur le visage des ours » dans *La maison de l'ourse et tout ce qu'elle contient*



Annexe 47 : « La peur du petit chaperon rouge » dans *Promenons-nous dans les bois*

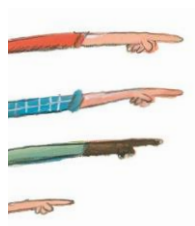


Annexe 48 : « L'inquiétude de l'écureuil » dans *Un peu, beaucoup*

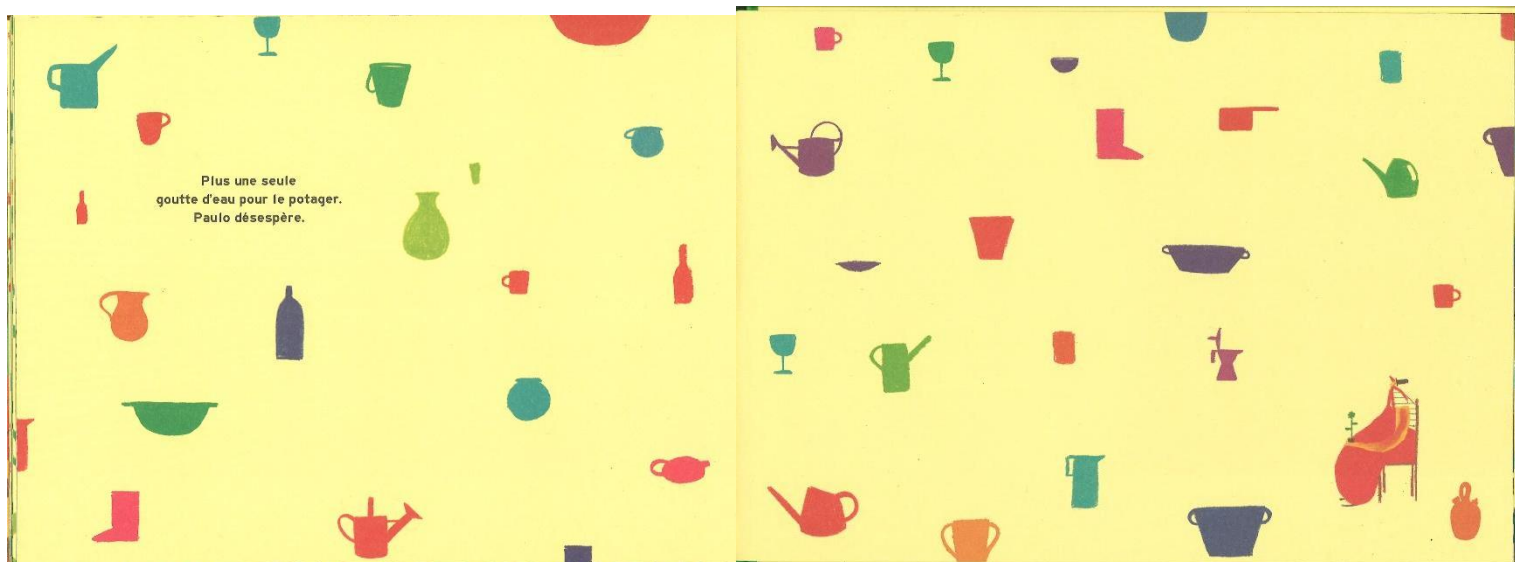


Bon, c'est vrai que j'en ai peut-être mangé beaucoup.  
Mais ça va, parce qu'il a aussi des branches. Et il en a vraiment plein.

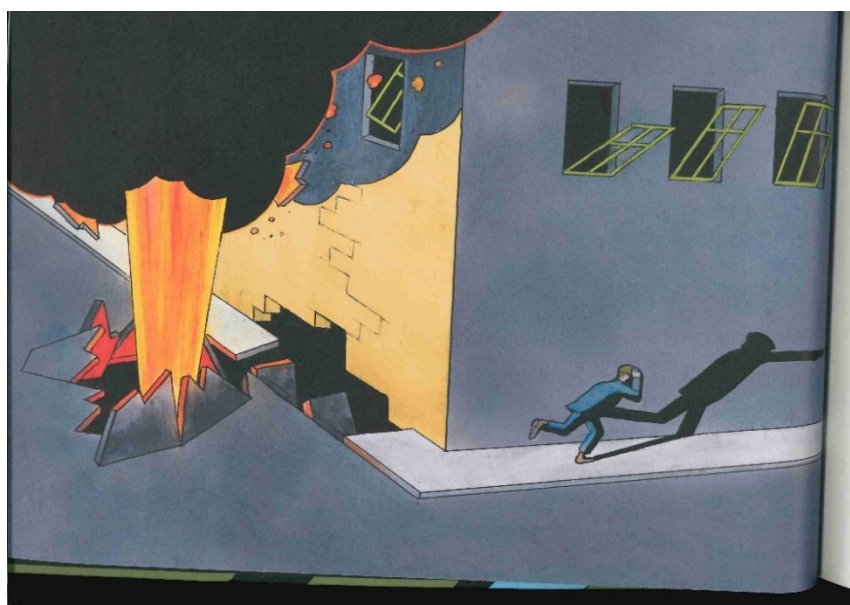
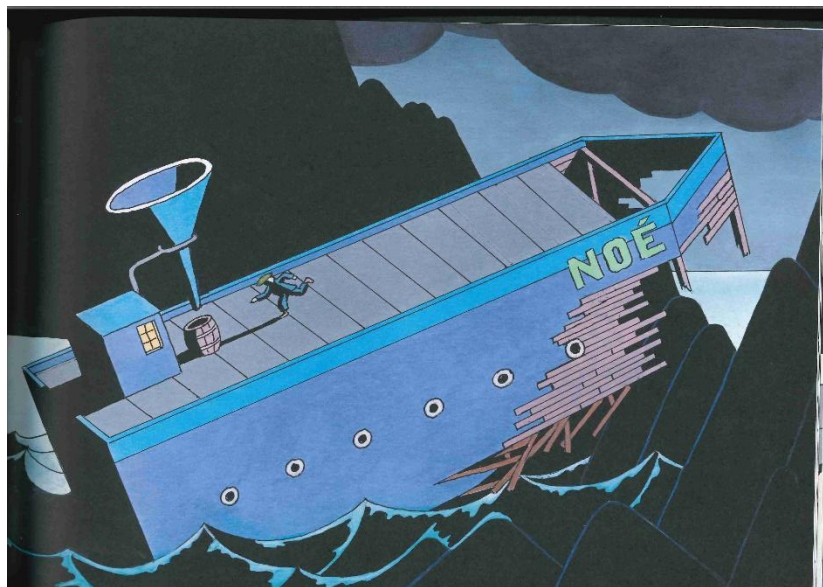
Oh! Un écureuil!



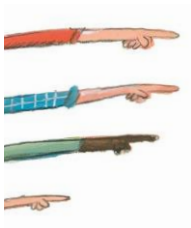
Annexe 49 : « L'angoisse de Paulo vis-à-vis de la sécheresse » dans *Le potager*



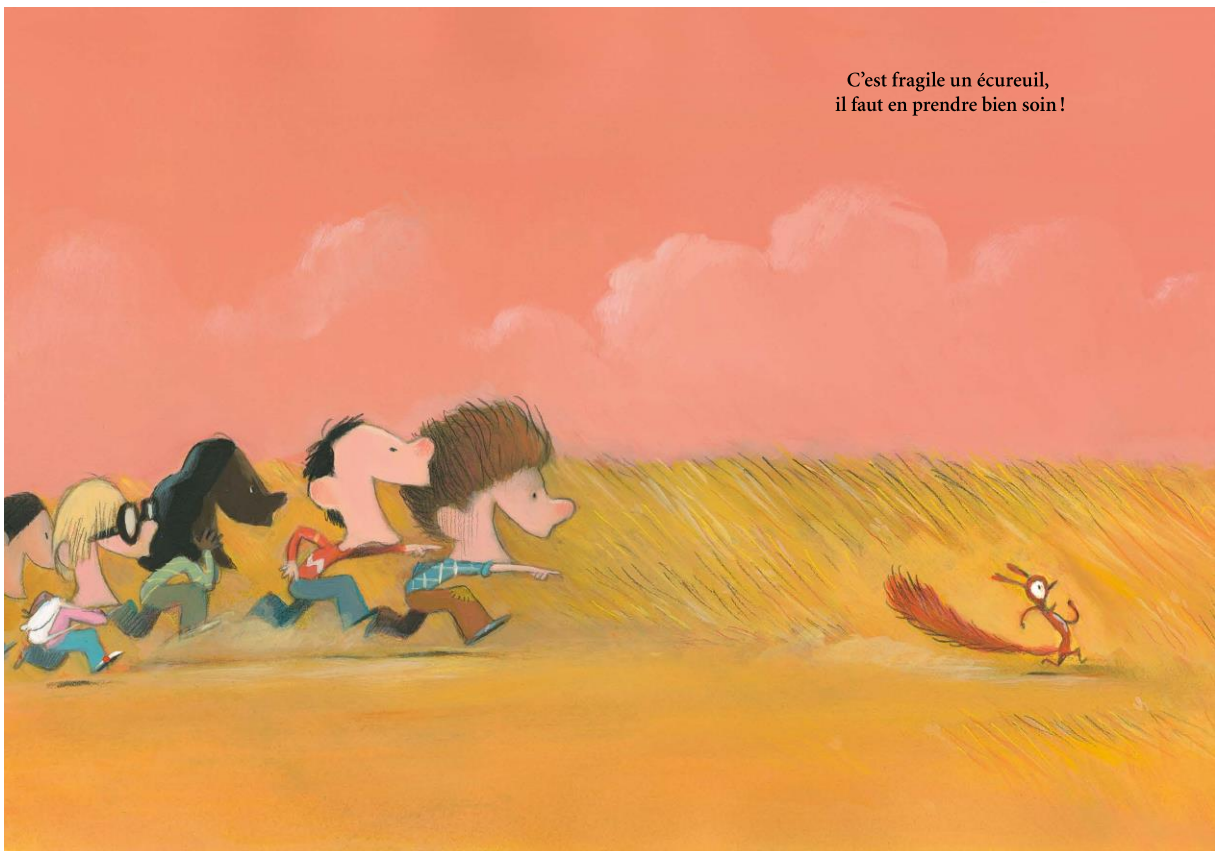
Annexe 50 : « La noirceur comme participant à l'ambiance dystopique » dans *Juste à temps !*



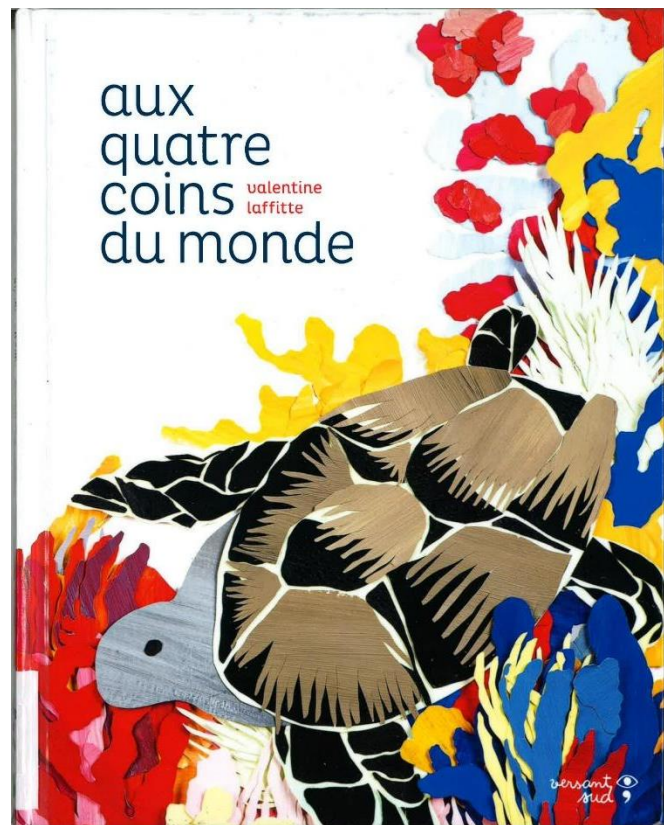
Oh! Un écureuil!



C'est fragile un écureuil,  
il faut en prendre bien soin!



Annexe 52 : « La technique du collage comme douceur » dans *Aux quatre coins du monde*



Mais ce paradis vert s'essouffle. L'Homme y saccage son équilibre.  
Avec lui, il a apporté le bruit des machines et les ravages du feu.  
Où pourrions-nous nous réfugier?



Soudain, un grondement terrible.  
Tout s'effondre:  
le ciel et la mer se fracassent,  
sont sens dessus dessous.  
Comment vivre dans un monde  
qui part en morceaux?



Annexe 53 « Fin ouverte » dans *Aux quatre coins du monde*

Que nous ayons des poils, des plumes ou des écailles,  
des pattes ou des jambes, nous partageons le même monde.  
Nos histoires sont liées entre elles.  
Les hommes écouteront-ils les oiseaux, eux aussi ?  
Le moment est venu pour eux d'écrire la suite de cette histoire,  
celle de tous les habitants des quatre coins du monde.



Annexe 54 « Fin ouverte » dans *Le centre du monde*



Annexe 55 : « Narrateur textuel à la 1PP » dans *Aux quatre coins du monde*

Cette terre est pleine d'histoires  
que nous ne connaissons pas.  
Elles sont si nombreuses  
que nous ne pouvons pas toutes les raconter.  
Mais quatre animaux ont voulu partager la leur.



Annexe 56 : « Paratexte » dans *Demain la forêt*

**LA FAUNE MANGEUSE DE FRUITS CONTRIBUE À LA POUSSÉE DES ARBRES. CES ANIMAUX REPENDENT DES GRAINES AVEC LEURS CROTES: ON PARLE DE « DISPERSION DES GRAINES ».**

**PLUS DE LA MOITIÉ DES FORÊTS TROPICALES DU MONDE ONT DISPARU**

**L'île de Bornéo abrite à elle seule plus de 100 espèces qui n'existent nulle part ailleurs!**

**LES FORÊTS TROPICALES CONTRIBUTENT AU CYCLE DE L'EAU**

**LA FORÊT TROPICALE EST COMPOSÉE DE PLUSIEURS COUCHES**

Plus de 50 % des plantes et des animaux y vivent.

Les forêts tropicales couvrent moins de 6 % de la surface de la planète.

L'eau forme des nuages.

La pluie tombe.

Leurs feuilles la libèrent.

Leur morte sous forme de vapeur.

Les gouttes atterrissent sur les feuilles.

Certains atteignent le sol.

Les arbres absorbent l'eau.

Couche supérieure

Canopée

Première couche

Sol

Apprendre à connaître la forêt tropicale, en parler avec ton entourage permet de réfléchir ensemble, à des solutions durables pour la planète.

Les humains consomment trop d'huile de palme, une huile végétale comestible issue des palmiers à huile. Elle est utilisée dans de nombreux produits du quotidien: cosmétiques, gâteaux, pâte à tartiner...

La forêt tropicale tend à disparaître pour de nombreuses raisons: l'agriculture, l'exploitation forestière, l'expansion des routes et les incendies.

Les forêts tropicales sont défrichées pour laisser place à ces plantations qui détruisent l'écosystème. C'est peut-être bon pour la croissance économique, mais c'est une catastrophe pour la nature.

À cause de la déforestation, l'habitat des animaux disparaît et ils se retrouvent en danger. Pour les protéger, plantons, dès à présent, de nouveaux corridors tropicaux pour permettre à tous les êtres vivants de continuer à vivre en harmonie.

Annexe 57 : « Paratexte » dans *Superflu*

SUPERFLU Magazine

Fan de chocolat ?  
Fan de thé ?

OFFREZ-VOUS

UNE CHOCOLATHIÈRE

CARROUES

LEUR DE TOURET ?  
LEUR DE CUISSE ?  
TOUT AU TANCHE,  
IL FAIT TOUTE GALE !  
CRACE A FOUTE TOUVILLE  
GABRIE DE DARIO  
FOCA, SCUBIDA,  
SOUMZ BASSIDE,  
ACTILIZ TOC FABRO  
CABLOJES O

Votre petit poisson est mal à l'aise dans l'eau ? Equipé de MANCHOIRES ! Le source de source !

Grâce au code « FRITURE » gagnez un MANCHOIRE O gratuit pour l'achat de la première patate !

PEPPE POUR CANARDS

NOUS PARLIÉS SONT (O) NIEAU

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

POUR EMPRUNTER DES LIVRES.

LE GRAND MENAGE

Cyril et Raf

RINGARD

LA DIRECTION LA BIBLIOTHÈQUE DE QUARTIER

LES QUATRE « R » DU RECYCLAGE

RÉDUIRE le son ? Plus nous parlons, plus nous le perdons !

RÉPARER Soup !

RÉUTILISER ?'s'arrête !

RECYCLER

SUPERFLU Magazine

## Annexe 58 : « Paratexte » dans *Le glacier qui refusait de fondre*

### Qu'est-ce qu'un glacier ?

C'est une masse de glace formée par un empilement de couches de neige. On en trouve sur presque tous les continents et même sur la planète Mars ! La forme du glacier (sa hauteur, sa longueur...) change en fonction de la fonte des glaces aux beaux jours et des chutes de neige en hiver : on dit alors qu'il « avance » ou qu'il « recule ». Le plus grand glacier en France se trouve près du Mont-Blanc, dans les Alpes : on l'appelle la « Mer de glace ». Il existe des glaciers de vallée qui sont comme des rivières de glace, des glaciers suspendus qui sont agrippés sur le flanc des montagnes ou encore des glaciers côtiers qui finissent dans la mer.

### Les glaciers islandais

L'Islande, où se déroule l'histoire de cet album, est une île de l'Atlantique nord dont le nom veut dire « terre de glace ». En effet, les glaciers couvrent plus de 10% de sa surface. Le plus grand et le plus connu d'entre eux est le Vatnajökull (jökull veut dire « glacier » en islandais). Mais en 2014, l'Islande a célébré un triste événement : la disparition du glacier Okjökull. Les Islandais ont posé une plaque commémorative à l'endroit de l'ancien glacier pour alerter la population mondiale sur la vulnérabilité de ces géants.

### Les glaciers, des géants fragiles

En raison du réchauffement climatique (température des océans et de l'air qui augmente), les glaciers fondent. Il y a donc des risques pour les populations vivant à leur côté. Fragilisés, les glaciers peuvent provoquer des inondations, des avalanches de neige, des éboulements de rochers dans les vallées et les villages. Les glaciers sont donc surveillés et analysés par des scientifiques appelés glaciologues : ils observent la manière dont fonctionnent les glaciers, étudient leur histoire et leur évolution. Parmi leurs outils, ils utilisent les carottes de glace : à l'aide de longs tubes en acier, ils percent les différentes couches de glace qui se sont accumulées au fil des siècles et prélèvent ainsi des échantillons de glace qu'ils vont étudier.

### Pourquoi les glaciers sont importants ?

Les glaciers sont les plus importants réservoirs d'eau douce de la planète Terre (entre 60 et 70%). Ils sont donc essentiels au maintien de la vie, aussi bien pour les humains, que pour la faune et la flore. Si les glaciers continuent de fondre, le niveau des océans va monter dangereusement. Des villes de bord de mer et des îles vont disparaître. Cela va aussi modifier la température et la salinité (teneur en sel) des océans. Certains courants marins vont alors ralentir et ce changement risque de multiplier le nombre de tempêtes tropicales et de cyclones. C'est pourquoi, ensemble, nous devons prendre soin de la nature et des glaciers.

### Quelques mots de glace...

**Un inlandsis** : vaste glacier dont la surface est supérieure à 50 000 km<sup>2</sup> et dont l'épaisseur de glace varie entre 2000 et 4000 mètres. Il n'existe que deux inlandsis : au Groenland et en Antarctique.

**Une crevasse** : fissure en surface du glacier

**Une moraine** : blocs et débris de roches entraînés par les mouvements du glacier

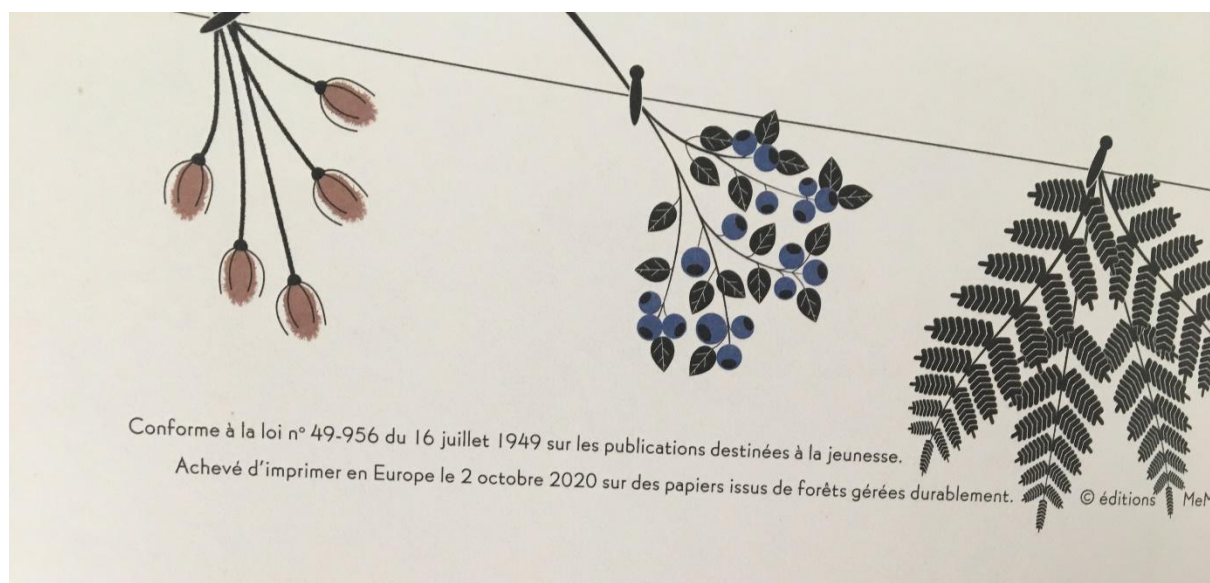
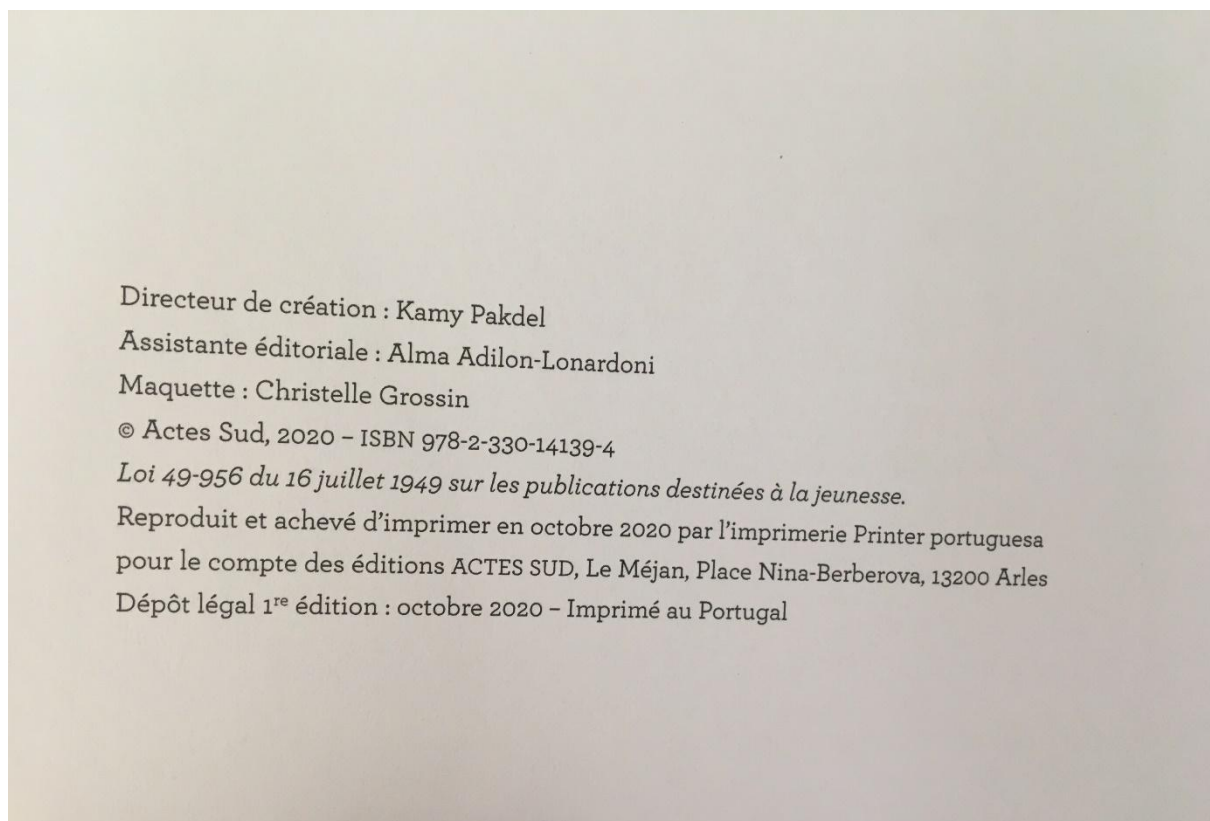
**Un névé** : plaque de neige permanente qui peut être à l'origine de la création d'un glacier

### Les couleurs de la glace

La glace n'a pas toujours la même couleur. Lorsque le glacier est « jeune », la glace qui le compose est riche en bulles d'air et la lumière lui donne alors une teinte blanche. Mais lorsque le glacier est plus ancien, les bulles d'air sont plus rares et la lumière donne à la glace une teinte bleue.

On parle aussi de glacier blanc et de glacier noir. Les glaciers noirs sont des glaciers recouverts de débris de roche (moraines).

Annexe 59 : « Photos du label de la gestion écologique du papier et des encres » dans *Un peu beaucoup, Demain la forêt, La maison de l'ourse et tout ce qu'elle contient* et *Forêt des frères*.



© Saltimbanque Éditions, 2020  
57 rue Gaston Tessier – 75019 Paris

Traduction/adaptation : Nadja Belhadj

ISBN : 978-2-3780-118-57

Code MDS : SL11857

Dépôt légal : septembre 2020 – Tirage n° 1

N° d'édition : S20014

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées  
à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011

Tous droits de reproduction réservés

Achevé d'imprimer en août 2020 par D'Auria Printing en Italie  
Imprimé sur du papier PEFC™.

© 2020, *l'école des loisirs*, Paris

Loi 49 956 du 16 juillet 1949,  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Dépôt légal: septembre 2020

ISBN 978-2-211-30775-8

Mise en pages: *Architexte*, Bruxelles  
Photogravure: *Media Process*, Bruxelles  
Imprimé en Belgique par *Graphius*